

ÉDITORIAL

Comment servir Dieu par la théologie?

10 ans bientôt! C'est au début de 1976 que le premier numéro de la revue vit le jour. Les quelques étudiants d'alors n'imaginaient certainement pas que leur projet un peu fou allait résister à l'usure de dix longues années. Créer une revue de réflexion théologique était un pari à gagner sur deux fronts: trouver les moyens et les hommes, penser un effort d'édition original et sérieux. Aujourd'hui il n'est pas question d'affirmer, sur le piédestal d'une ancienneté modestement sécurisante, que le pari est gagné. La revue reste fragile, non seulement parce que le renouvellement de ses membres ne se fait pas automatiquement mais aussi parce que l'effort d'édition, pour rester original et sérieux, nécessite un courage constant et prophétique. Cet anniversaire est donc surtout l'occasion de vous remercier de nous lire et de nous aider, car en fait c'est vous qui êtes le signe le plus « tangible » du succès de notre pari, vous qui soutenez cette aventure humaine et spirituelle en lisant la revue.

Le courage à vivre est celui de se poser toujours à nouveau la question qui mobilise les premiers « hokhmistes »: *comment servir Dieu par la théologie?* Refusant l'exclusivisme des étiquettes, ceux-ci avaient trouvé une formule – réductrice et caricaturale comme toutes les formules! – mais significative de la vocation qu'ils avaient reçue. Elle tenait en deux propositions: « Évangéliser les théologiens et “théologiser” les évangéliques. » Avec le recul, ces raccourcis sont devenus plus que réducteurs, inacceptables: les théologiens ne sont pas automatiquement contre l'évangélisation ni les évangéliques contre la théologie; de plus les différences entre le courant évangélique et d'autres courants du protestantisme ne se forment pas uniquement sur la place et la nature de la théologie et de l'évangélisation. Cependant cette formule reste pour moi la moins mauvaise définition de la vocation de Hokhma. Montrer sa pertinence et son sens aujourd'hui est toujours nécessaire, d'autant plus que ceux-ci se sont affinés, voire corrigés au fil des ans.

Évangéliser les théologiens était synonyme d'engagement à lier théologie et spiritualité. Au départ le pari était celui de nourrir et par là même de transformer une certaine théologie académique par une spiritualité évangélique, vécue dans le cadre universitaire. Aujourd'hui cet enjeu s'est précisé et compliqué: si lier théologie et spiritualité reste l'exigence cardinale, cet effort s'est révélé, pour une équipe de réflexion théologique, devoir passer par la formulation théologique de ces liens. Évangéliser les théologiens ce n'est pas seulement les inviter à lier réflexion et prière. C'est aussi

leur demander de préciser clairement les conditions et les composantes théologiques de la soumission de leur existence et de leur pensée à Jésus-Christ ; comment, dans leur recherche, se conforment-ils à la volonté du Père, exprimée par le Fils et communiquée dans l'Esprit ? Si les évangéliques n'ont pas l'apanage des bonnes réponses, ils ont celui d'être les seuls, dans le concert théologique contemporain, à faire entendre cette question haut et fort. C'est dans ce sens que Hokhma reste pour moi une revue appelée à évangéliser les théologiens.

«**Théologiser**» les évangéliques correspondait au désir de les aider à aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force mais aussi de toute leur pensée. C'était mettre à leur disposition un instrument de travail leur permettant de ne pas faire l'économie de la réflexion et de la rigueur dans l'étude des Ecritures. Avec les années, ce souci de penser la foi est passé d'un refus d'entrer dans la pratique des sciences humaines et historiques, à un effort – encore timide – de discernement des limites mais aussi des possibilités et de la pertinence de ces sciences. Aider les évangéliques à penser leur foi n'est plus seulement les inviter à fonder et justifier sérieusement ce qu'ils croient, c'est aussi les conduire à maîtriser leurs réflexes parfois obscurantistes pour être mieux à même, sans le voiler, de témoigner du scandale de la Croix à l'homme de l'aube du **xxi^e** siècle. Pour moi Hokhma doit continuer à contribuer à former les évangéliques à la réflexion théologique, non plus seulement en cherchant à écouter l'Esprit parler par les Ecritures Saintes, mais aussi en discernant la liberté que ce même Esprit nous inspire pour rencontrer ceux qui animent les nouveaux aréopages de notre société.

Plus que jamais Hokhma se pose la question de savoir comment servir Dieu par la théologie. Les réponses qu'elle trouve la conduisent à poursuivre sur le chemin tracé ; le peau neuve de ce dixième anniversaire ne change en rien sa vocation, elle ne répond qu'au souci d'une plus grande clarté pour la diffusion de la revue, en librairie notamment. Pour avoir vécu depuis bientôt huit ans l'aventure Hokhma, je suis sûr que le courage dont l'équipe fait preuve aujourd'hui, en cherchant à continuer à produire une revue originale et sérieuse, est à la mesure de la vocation qu'elle croit avoir reçue.

Michel KOCHER
Pasteur
Journaliste-stagiaire
à la Radio Télévision Suisse Romande